

Le Journal d'Attarine



candidate de

Koh-Lanta

Lecteurs, lectrices,

Si vous avez accès à ce journal, c'est parce que notre chère *Denise Grognarde* nous a offert une belle opportunité : celle de communiquer autrement !

A ce stade, nous ne sommes peut-être plus à la pointe de la haute technologie, néanmoins sachez qu'il est parfois bon de se mettre dans la peau d'un(e) vrai(e) aventurier(-e) avec le peu de moyens dont nous disposons.

C'est pourquoi, j'ai l'honneur de vous retracer mon aventure du début jusqu'à maintenant, non pas en vous envoyant des signaux avec la fumée du camp, mais uniquement avec un morceau de bois bien taillé (faut bien s'occuper des fois) et de l'encre de seiche (ingrédient qui aurait pu servir au riz, ma foi).

Signé : *Attarine*

« *Les Joyeux Auvergnats* »



Semaine 1

Sur les 19 candidats, seulement 16 furent retenus pour représenter les aventuriers de cette saison.

Afin d'avoir la liste officielle, Denise lança aussitôt la toute première épreuve : « *J' me présente, je m'appelle Henri* » (ou pas). Comme tout bon compétiteur qui se respecte, mon objectif : la gagner afin de montrer à *VPM World* que les « *Joyeux Auvergnats* » et *Parisiens* sont les meilleurs !

Mission réussie, Miss Crognarde et son jury semblaient conquis par ma présentation. Quelle ne fut pas ma joie d'avoir réussi ce premier défi ! D'ailleurs, si mon parti me lit : *je tiens à vous remercier pour votre soutien inconditionnel et pense constamment à vous ! ♥*

Baghera qui arriva second et moi-même, avions eu ce privilège de composer notre propre équipe, parce que oui, *OUI*, nous étions à la tête de notre tribu respective. Je ne vous raconte même pas la tête de certains. On aurait cru qu'ils avaient fait le marathon de l'Antarctique par $-35^{\circ} C$!

En deux-trois mouvements (tels sont les gestes quotidiens répétés par Denise afin de perdre son superflu), nous préparâmes notre sac composé principalement de quelques vêtements techniques séchant rapidement et protégeant des pépins et bestioles en tout genre.

Tout le long du trajet, nous apprîmes plus ou moins à faire la connaissance des uns et des autres. Les affinités se tissaient entre les rires et les pleurs. Nous n'avions qu'une hâte : débiter l'aventure le plus vite possible !

Une fois arrivés sur *VPM Island*, nous fûmes tous jetés en pleine mer afin de regagner notre camp.

Le nôtre fut une île abandonnée depuis le 19^{ème} siècle. Il s'avérait que personne ne put y séjourner plus de 30 secondes. Nous n'avions pas le choix. C'était soit le jeu, soit le retour express à la casa !

Je me dis que la semaine s'annonçait très folklo et riche en découvertes, tant sur le plan humain, que sur notre île car mon envie était de découvrir des choses impossibles à avoir en Métropole. Vous connaissez ma passion : la pâtisserie. Et se démarquer des autres mène toujours à la réussite ! Enfin, dans 90% des cas puisque les goûts et les couleurs ne se discutent pas.

Une chose est sûre, c'est que j'étais très heureuse d'avoir à mes côtés : Taxinoir, Rafiki, Ladystarla, Enzofels, Gégé (Batles), Moostach et Fifo !

L'entente était au RDV, si ce n'est le seul hic d'avoir entendu le lourd passé de Gégé alias Batles, accusé d'avoir eu de nombreuses attirances envers ... Bref, laissons tomber déjà qu'un froid glacial s'était installé sur le camp, je laisse le soin à la Presse People de faire son travail.

Alors que le 6^{ème} jour débutait sous un ciel légèrement nuageux, une vieille bouteille de Coco-Moka arriva sur le bord de notre plage (vous pouvez y voir une photo un peu plus bas d'ailleurs, un gentil caméraman nous a prêté son DSLR afin de capturer quelques moments et, vous charrier par la suite. Chut, faut pas le dire !). Une feuille de bambou laissa apparaître l'annonce de la seconde épreuve qui s'intitulait : « Dites-moi comment se passent vos débuts ? ».

Une fois n'est pas coutume, deux fois si, mon second objectif fut de gagner cette épreuve, parce que franchement, après avoir parcouru je ne sais combien de kilomètres en pousse-pousse géant, il n'y avait rien de pire que de se voir éliminé(e) après avoir passé quelques heures et jours d'aventure, entouré(e) de drôles d'insectes et animaux (qui plus est, devenus nos compagnons) sur une île abandonnée, coquillages et crustacés ! ♪♪

Heureux qui comme Ulysse, a fait un beau voyage. Le nôtre se poursuivit puisque nous gagnâmes telle notre volonté, cette première épreuve !

**Bienvenue chez
les #PACAhontas ! :-)**



Semaine 2

Coco, danse et poissons, furent notre journalière tradition. Tellement euphoriques nous étions, nous nous offrîmes des moments de fiesta à toute heure tels des lions. Et puis bon, il faut bien s'amuser pendant que la caméra ne nous filme pas, hein Léon ?!

Mais ne nous voilions pas la face. Afin de célébrer notre première victoire de la tribu jaune, nous abusâmes inconsciemment de riz aux 5 poissons. Sauf que cet unique met aux mille et une saveurs ne passa pas pour beaucoup tout comme la seconde épreuve qui s'annonçait être : « Le mur des champions ».

* * *

En effet, notre gentleman de la tribu, vous savez, celui qui fait tomber les téléspectatrices comme des moucheron, Moostach dut partir en urgence à l'infirmerie car il ne cessait de voir son ventre gonfler, gonfler, gonfler comme un ballon. Intrigués, nos regards se posèrent sur Gégé tellement il ne ressentait aucune affectation. Phaa qu'il est futé ce Robinson !!

Sans connaître la raison, le médecin lui posa un tas de questions. Tout ce que je peux vous dire, c'est que notre co-équipier était contraint de se reposer plusieurs jours à cause d'un abus de riz ayant provoqué une sévère constipation. Un homme avertit, en vaut deux, alors faites attention !

Pilier important de l'équipe, nous perdîmes quelque peu nos repères avant de vite nous ressaisir et attaquer l'épreuve des champions.

Inutile de commenter davantage cette semaine qui fait tâche. Ce que je peux vous dire, c'est que l'épreuve, nous l'avions belle et bien perdue sans Moostach. Un candidat en moins, d'autres ventres pleins face à des squelettes, comment voulez-vous qu'on réussisse à passer ce fameux mur ? Qu'importe ! La seule chose qu'on a pu retenir c'est qu'on avait bien mangé, bien bu (du bon lait coco, arhumatisé pour certains, nature pour d'autres) afin d'être en forme dès la troisième semaine !

Nous avons sûrement perdu une bataille (dont Taxinoir), mais pas la guerre !!!!
Parole d'une aventurière !



Semaine 3

A notre réveil, lundi matin, nous aperçûmes Moostach qui, à première vue, retrouva son corps d'Apollon. Il péchait comme à ses habitudes du poisson, cueillait toutes sortes de fruits afin de se faire pardonner pour toutes les rations supplémentaires de riz mangées. Je peux vous assurer qu'importe la quantité ingurgitée, tout ce qui comptait pour nous était de le retrouver en bonne santé et à nos côtés ! Parce que je ne vous le cache pas, beaucoup subissent l'effet coup de blues et passent une grande partie de leur temps à réfléchir sur comment partir discretes de l'île et retrouver leur *home sweet home*.

Nous ne pouvions pas dire que nous n'étions pas de vrais aventuriers, car le penser serait un pur mensonge ! Cependant il est bien vrai qu'on ne jeûnait pas puisque l'alimentation était toujours à notre portée ! Voilà l'avantage de vivre dans une île inhabitée depuis de nombreuses années. Périmée ou pas, aucune date n'y figurait ! Alors manger fut notre verbe d'action que l'on employait à tout moment de la journée et ce, dans le but d'avoir des forces pour gagner la prochaine épreuve !

Denise arriva sur notre camp pour me demander de choisir 4 membres et y être à temps. Sans dépenser plus d'énergies mentales, je filais la liste suivante : Fifo, Rafiki, Moostach et Attarine, dans l'espoir d'affronter d'une main de fer, les Rouges.

Fifo et Rafiki ne purent se présenter pour des raisons un peu trop confidentielles. Moostach et moi arrivâmes seuls sur le lieu de l'épreuve où se trouvait un énorme buzzer fabriqué d'un joli bois.

10 questions, 10 réponses suffirent pour repartir sereinement avec notre totem. Je dis bien « notre » car si vous réussissez à zoomer, vous verrez graver quelque part ceci : « HCCAbontas un jour, HCCAbontas toujours ! »

Il est beau mon totem, pas vrai ?



Semaine 4

Les jours commençaient à défiler et tous se ressemblaient, ou presque. La routine s'installait.

Nous apprîmes qu'il fallait dans les plus brefs délais nommer l'Ambassadeur puisqu'un grand évènement se rapprochait.

Nos cœurs battaient la chamade. Nous désignâmes alors Fifo. Doux comme de la purée mousseline de notre grand-mère, nous savions pertinemment qu'il fera tout pour ne pas nous décevoir.

Alors qu'il partit dans l'autre camp, nous aperçûmes une silhouette féminine qui n'était autre que celle de Elizabethswan. A son arrivée, elle ne dit aucun mot si ce n'est que prononcer le nom de Moostach.

Denise nous dit que Fifo et Moostach allaient partir avec Elizabethswan et un autre membre de la tribu rouge sur l'île de l'Exil, sans ajouter plus d'explications.

Je ne vous raconte pas à quel point l'angoisse fut terrible de voir deux de ses coéquipiers partir, sac à dos et torche à la main.

L'île était tellement calme et triste, que notre seule activité était le farniente. Que voulez-vous faire ? Jouer à une partie d'échecs avec des cailloux dans l'espoir de revoir vos amis ? Non, nous préférâmes profiter du soleil pour bronzer et entendre au loin, le reste des Rouges hurler de douleur !

Les minutes devenaient tellement longues pour nous, que nous décidâmes d'entamer la grève de la faim enfin, on ne se contentait que d'un grain de riz carbonisé en guise de repas le temps d'apercevoir un nouveau signe !



Et bon appétit bien sûr ! ;-)

Semaine 5

Que dire ? Cette semaine débuta plutôt atrocement, car nous n'avions guère revu nos deux amis. Nous ne savions pas s'ils avaient quitté l'aventure définitivement, ou avaient servi d'appât.

Pendant que la Grognarde de Denise (elle est gentille malgré tout) se goinfrait de Mars en visionnant nos vidéos, nous aperçûmes un petit bateau se diriger dans la direction de notre île.

Désireux de revoir Fifo et Moostach, notre espoir fut éteint telle la flamme de notre flambeau.

Nos deux amis n'étaient malheureusement pas là, aucun Souba Souba ne retentissait malgré le calme de la mer. Nous comprîmes que la réunification venait de commencer !

La bonne nouvelle : c'est qu'on restait sur notre île afin d'accueillir les Rouges.

La mauvaise : c'est qu'il ne me reste plus beaucoup d'encre de seiche pour vous raconter la suite. Tant pis !

